

Le *cours* ne s'adresse-t-il pas à des géants spirituels ?

Question :

J'ai entendu Ken déclarer au moins deux fois qu'*Un Cours en Miracles* « n'est pas pour des géants spirituels », mais pour des gens qui se trouvent en « bas de l'échelle ». Il est probable que ce soit juste mon identification à l'ego qui fait que cela me dérange, mais de façon consciente je pense que c'est parce que je veux utiliser le chemin spirituel le plus efficace/rapide pour retourner à la maison. Les enseignements de Ken sur le *cours* m'ont beaucoup aidé en m'assurant que j'interprète correctement le *cours*, mais j'ai vraiment pensé que le *cours* était le meilleur moyen. Ne l'est-il pas ?
Pouvez-vous commenter un peu plus sur ces déclarations de Ken ? Si le *cours* est pour les gens aux bas échelons de l'échelle, est-il juste de dire que la plupart d'entre nous ne sommes même pas encore sur l'échelle du tout ?

Réponse :

C'est une pensée qui nous rend humbles en effet. Mais, compte tenu de la quantité de matériel consacré à nous aider à regarder notre culpabilité, nos haines, nos jugements et notre particularité, et par-dessus tout, à nous aider à nous rappeler que nous avons un esprit, il n'est pas difficile d'admettre que Jésus ne s'adresse pas à des « géants spirituels ». En outre, il se réfère à nous en termes de bébés, petits enfants, et enfants - au sens spirituel, évidemment. Il est certain toutefois que si nous apprenons les leçons qu'il nous enseigne, nous aboutirons en haut de l'échelle, et peut-être y arriverons-nous « plus vite » que si nous avons utilisé d'autres moyens. Mais son message et son enseignement ne visent pas ceux qui sont déjà au sommet - les enseignants avancés de Dieu - et certainement pas les Enseignants des enseignants qui ne sont plus sur l'échelle. (M.26.2) Restant avec la métaphore de l'échelle, nous pouvons dire que chacun a au moins un pied sur la première marche, aussi précaire que puisse être la prise, parce que chacun a un esprit juste, et comme Jésus nous assure, nous ne sommes pas entièrement insanes (16.VI.8 :8) Il arrive à chacun de nous d'avoir des pensées de bonté et de désintéressement, ces pensées fussent-elles peu fréquentes et éphémères. Bien des gens sont profondément reconnaissants pour le *cours*, sentant avoir enfin trouvé le chemin qu'ils ont longtemps recherché.

Mais nous sommes presque tous retenus par une force de résistance énorme provenant de la peur de ce que Jésus dit, et où ce *cours* va nous conduire. Nous aimons nous considérer comme des gens spirituels, et ce n'est pas faux ou malhonnête.

Or nous passons un dur quart d'heure simplement à changer le but de nos relations et de notre implication dans le monde. Alors quant à ce qui est d'accepter notre identité comme pur esprit, nous nous demandons même parfois si Jésus a bien saisi les choses : « Que veut-il dire, il n'y a pas de monde ! Comment peut-il dire que cette maladie vient de l'esprit, non du corps - et pire encore, que le corps ne vit pas et ne meurt pas ! Est-il vraiment sérieux lorsqu'il dit que la colère n'est jamais justifiée, et que je ne suis jamais justifié de me percevoir comme injustement traité ? »

Nous luttons tous avec cela. Il n'est donc pas étonnant qu'il nous dise de différentes façons que nous ne sommes pas encore prêts à accepter ses enseignements supérieurs sur l'intemporalité, l'esprit, l'unicité, etc., et que nous devrions nous concentrer sur ce à quoi nous pouvons nous relier : notre vie corporelle apparente dans le monde. Voici quelques exemples :

« Le miracle ne peut pas te sembler naturel, parce que ce que tu as fait pour blesser ton esprit l'a tellement dénaturé qu'il ne se souvient pas de ce qui lui est naturel. Et quand on te dit ce qui est naturel, tu ne peux pas le comprendre. » (T.16.II.3 :1,2)

« Un frère est tous les frères. Chaque esprit contient tous les esprits, car chaque esprit est un. Telle est la vérité. Pourtant ces pensées rendent-elles clairement le sens de la création ? Ces mots t'apportent-ils une parfaite clarté ? Que peuvent-ils être sinon des sons vides ; jolis, peut-être, justes dans le sentiment, mais fondamentalement incompris et incompréhensibles. L'esprit qui s'enseigne lui-même à penser de façon concrète ne peut plus saisir une abstraction en ce sens qu'elle englobe tout. Nous avons besoin de voir un peu, pour apprendre beaucoup. » (Leçon PI.161.4).

« Quand la révélation de ton unité viendra, elle sera reconnue et pleinement comprise. Maintenant nous avons du travail à faire, car ceux qui sont dans le temps peuvent parler de choses au-delà, et écouter des mots leur expliquant que ce qui est à venir déjà passé. Or quelle signification ces mots peuvent-ils communiquer à ceux qui comptent encore les heures, et qui se lèvent, travaillent et vont dormir selon leur compte ? » (Leçon P1.169.10 :2,3,4)

« O mon enfant ! Si tu connaissais ce que Dieu veut pour toi, ta joie serait complète ! . . . Je ne puis te dire à quoi cela ressemblera, car ton cœur n'est pas prêt. » (T.11.3 :1,6)

Cela ne devrait pas nous décourager, et nous ne devrions pas perdre notre temps à penser où nous sommes rendus sur l'échelle, car en réalité, les métaphores de l'échelle et du voyage nous donnent l'impression que le processus de guérison est linéaire, alors qu'il ne l'est pas. Jésus parle de l'instant saint comme d'« *une miniature de l'éternité* » (T.17.IV.11 :4), une autre façon de dire que faire l'expérience de l'instant saint, c'est faire l'expérience d'être au-delà de notre ego. Puisque nous n'avons pas encore généralisé nos leçons de pardon, nous allons quitter l'instant saint pour redevenir centré sur un corps, et aller et venir ainsi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'attirance pour le système de pensée de l'ego. Le rêve heureux dans le monde réel est notre destination quand notre esprit est en paix, sans conflit, sans peur et sans culpabilité. Nous sommes alors devenus des enseignants avancés de Dieu, comme Jésus les décrit dans le manuel. (M.4)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1199